**La chimère plagiée**

Il était une fois, dans une famille de sculpteurs, deux frères et une sœur ; Yule, Paros et Luna. Cette dernière était la plus jeune et son père, Carrare, lui interdisait toute pratique de la sculpture. Carrare voyait en ses fils l’avenir de leur famille et investissait tous ses efforts quant à leur apprentissage. Il confiait à Luna d’autres tâches moins nobles comme celle de nettoyer l’atelier de sculpture lorsque ses frères étaient en pause. Le patriarche ne voulait pas que cet art la blesse ou entache sa beauté. Si jamais Yule et Paros ne parvenaient pas à faire carrière dans la sculpture, il resterait pour la famille la chance de faire un beau mariage qui donnerait la beauté de Luna en échange de l’entretien de la famille par un aristocrate. Mais Luna appréciait la sculpture, peut-être davantage que ses frères. Alors, malgré son jeune âge, elle pratiquait en cachette cet art sur de vieilles pierres.

Un jour la cour du roi fit un appel à artiste, ils cherchaient une sculpture pour le royaume. Un animal qui représenterait par son symbole propre de la meilleure façon la culture et les habitants du pays. Dès l’instant où l’on posera les yeux sur cet être, il devra faire penser au royaume. Une manière d’unifier les populations autour d’un symbole unique. Une statue qui s’élèverait sur plusieurs mètres et qui prendrait place sur la plus haute colline du pays, et son marbre devra scintiller jusqu’aux limites du pays. En fin de compte, l'œuvre devra plaire au roi et à tous. L'artiste primé recevra le poste de sculpteur officiel du palais royal.

Carrare entendit cette nouvelle comme une façon d’enfin couronner de gloire et de richesse sa famille. Il mit dès le premier jour au travail ses deux fils dans des ateliers séparés, l'œuvre ne devait avoir qu’un seul père. Luna ne fut pas mise au courante, elle fut envoyer très soudainement chez ses grands parents.   
Le premier fils, Yule, se mit en tête de réaliser un aigle. Il serait pour le royaume le symbole d’une tradition de la conquête et de l’envie de toujours plus de territoire. L’aigle n’est jamais rassasié, il est toujours en recherche de proie. Il incarne la vigueur perpétuelle. La statue planera au-dessus de la colline comme l’armée du royaume dominera les autres. Yule choisit le marbre de Caunes-Minervois, sa couleur rose pâle et rouge sang veiné de blanc conviendra à la peur que devra inspirer l’aigle. En outre, les aigles peuplent les falaises et les rochers de l’est du pays, ils sont des animaux populaires qui font partie intrinsèque de l'esprit de liberté des habitants.

Pour le second fils, Paros, le lion était l’animal le plus évident. Sa stature donnerait une légitimité au roi et une constance qui servirait au royaume entier même en temps de crise. Le lion n’a pas besoin de chasser, la lionne le fait pour lui, il n’a pas besoin de rappeler qu’il est le plus fort, il est le plus fort. Il incarne la constance éternelle. La statue sera allongée sur la colline comme le roi sur son trône et le royaume sur son territoire. Paros choisira le marbre jaune de Numidie. Le jaune fera éclater les couleurs ensoleillées du maitre des animaux. En outre, les lions peuplent les plaines de l’ouest du royaume, il sont présents dans les contes et légendes folkloriques des habitants comme l’incarnation de la virilité et de la stature.

Une semaine avant la fin du concours des talents du royaume, Paros et Yule avait quasiment terminé. Luna était rappelée dans la maison familiale mais on lui interdisait la visite des ateliers, tout comme les deux frères n'avaient accès à chacune œuvre de l’autre. Cependant il en fallait plus pour repousser Luna de son amour pour la sculpture. Elle prit conscience de l’existence de ce concours et décida de voir le travail de ses frères.

La première œuvre l’avait fait sursauter car lorsqu’elle pénétra discretement le sombre atelier, elle crut voir un aigle en pleine action. Tandis que la sculpture se laisse engloutir dans le vide, ses pattes arrières, aussi rouge que ses ailes, soutenaient miraculeusement la statue. La puissance qu’affichait ses yeux perçant dominait la pièce et son regard était porté peu importe d’où l’on regardait la statue.

La deuxième œuvre pétrifia Luna, elle pensa qu’un pas de plus réveillerait le lion endormi. Heureusement le marbre jaune qui dorait sa chevelure aussi bien que son nez lui fit rappeler sa condition de pierre. Son cou allongé sur ses pattes affichait une tranquillité qui invitait Luna à s’endormir avec lui. Son côté paternel lui donnait presque envie de changer de père.   
Luna elle aussi, en tant que troisième enfant, se sentait légitime de participer anonymement au concours. Bien que femmes et enfants étaient interdits, elle décida de s’y rendre déguisée. Le soir même elle commença sa sculpture, inspirée par ses frères. Mais c’est cette inspiration qui la conduira au malheur. Au bout du sixième jour, elle termina son œuvre aidé par ses amis pour porter et assembler les pièces. En effet elle avait employé deux matériaux, le marbre rouge et le marbre jaune. Elle avait employé celui de Yule pour donner des ailes et un buste d’aigle à sa créature, tandis que celui de Paros pour former un corps et des pattes de lion. Sa créature n’existait pas. Assise sur ses quatres pattes, elle terrifiait tandis qu’elle apaisait. Son calme égalait la frayeur qu’elle provoquait. On lui aurait donné un royaume et tous ceux alentour, une légitimité d’être et de devenir. Elle était l’incarnation parfaite du roi, du royaume et de ses habitants ; de l’esprit tranquille et de l’esprit conquérant. Mais nul part personne n’avait jamais vu cette créature, et nul part on ne la verra jamais.

Le septième jour était celui de la présentation des œuvres. Aujourd’hui quatre-vingt-dix-neuf sculptures seront jetées à la mer, et une dominera la plus haute colline du royaume. Le roi était là, il était un roi bon qui avait le goût du beau. De nombreuses statues s’élevant sur plusieurs mètres défilaient devant ses yeux, tous plus ou moins représentatifs de ce qu’il recherchait. Dès qu’il apercevait une chimère il la considérait impure et hors-sujet, elle était directement jetée. Luna craignit qu’il ne traite de la même façon son œuvre. Au bout de quelques passages, ce fut au tour des deux fils. Le roi fut très impressionné par la puissance de l’aigle dont le rouge agressif donnait au royaume la puissance d’un empire. Un tel symbole aurait permis de faire comprendre au peuple les ambitions conquérantes du roi. Celle suivante l’apaisa de suite par le sommeil du lion. Le roi se compara à lui et fut flatté, sans avoir besoin de planer ou d’impressionner, il était la puissance en être. Carrare était enchanté de voir son roi apprécier les œuvres de ses œuvres, ses fils. Mais c’était enfin au tour de Luna. Quand il vit la chimère, il n’ordonna pas de suite de la faire jeter mais demanda à l’anonyme en capuchée, quel était le nom de sa créature. Elle répondit à son tour : “le Griffon”. Le roi tomba sous le charme et choisit dès l’instant le Griffon comme emblème du royaume. Les aigles rouges dynamisèrent la puissance du corps du lion tandis que la posture assise du corps du félin s’éleva par la tête agressive de l’oiseau. Le rouge et le jaune se mêlait vers une forme de réalisme inquiétant qui fit presque croire au roi qu’il avait déjà vu cet être.

Mais Carrare, énervé, décida de retirer le capuchon de l’anonyme et découvrit dès l’instant sa fille. Youle et Paros furent consternés de voir leur sœur et commencèrent à accuser sa présence dans un concours masculin. L’assemblée qui assistait au loin à ce spectacle, s’étonna qu’une si petite chose avait pu sculpter une œuvre aussi remarquable. Les autres jurys qui accompagnait le roi se levèrent et chantèrent en coeur les articles qui interdisaient la présence d’enfant et de femme sur le lieu du concours. La population fit débuter un brouhaha qui montrait bien que l’avis était partagé entre ceux qui voulaient faire respecter le règlement et d’autres pour qui l'œuvre comptait plus que tout. Le roi était si charmé par le Griffon qu’il ne réclamait pas les coups de fouets réservés aux travestis, ce qui fit ranger l’assemblée de son côté mais qui déplu au jury. Youle et Paros perdait espoir, le Griffon semblait dominer le cœur du roi qui restait en admiration. La population, en mimétisme de son roi, commençait à clamer le nom de la nouvelle créature qui faisait déjà partie du folklore. Luna ne tenait compte de rien de tous ces revirements de situations, mais craignait surtout ses deux frères. Elle eut raison car dès l’instant quand ils s’approchèrent du “Griffon”, il remarquèrent la supercherie. En voyant les ailes et le bec du Griffon reprenant à la plume près les traits de son aigle, Youle accusa Luna d’imposture. Les courbures terrifiantes des ailes du Griffon étaient calquées sur son aigle. Quant à Paros il s’attaqua vivement aux cheveux blonds du corps qui était tous mimétiquement recopiés sur sa statue. Sans son lion, sans cet aigle, le Griffon n’aurait jamais vu le jour. Ils revendiquèrent leurs plaintes auprès du jury qui confirmèrent l’accusation, la ressemblance était frappante. Cependant cette accusation était beaucoup plus grave que la précédente, l’usurpation était en ce pays condamnée à la peine de mort. Luna, peu importe son jeune âge, serait brisée au même titre que son œuvre. Dans ce royaume les créations artistiques doivent être inspirées des dieux ou n’existent pas. Les deux frères, sans scrupules, en avaient conscience. Il n’hésitèrent pas face au royaume entier et surtout au roi, de crier à l’imposture et au plagiat de leurs propres œuvres par leur propre sœur. Encore une fois la population changea d’avis et les acclamations de “Griffon” se changèrent en vives accusations d’“imposteur”. Luna tenta tant bien que mal de se défendre, elle rétorqua qu’elle n’avait pu voir leurs œuvres que quelques instants tout au plus, preuve en est elle était enfermée à la campagne durant toute la durée du concours. Elle bafouait de très mauvais arguments, et les frères répondirent dans ce procès à l’improviste, qu’elle était rentrée une semaine avant la fin du concours, largement suffisant pour copier scrupuleusement leurs œuvres. Mais rapidement, entre les chants des jurys, les cris de l’assemblée et la dispute d’enfants ; le roi compris que le procès était d’un autre genre que celui d’une simple imposture. Une chimère est-elle une invention ou une association ? Pour Luna le Griffon venait bien d’elle, certes inspiré par son excellente mémoire visuelle mais il lui appartenait désormais, personne d’autres qu’elle ne lui avait donné l’idée d’associer logiquement les deux. Le Griffon existait par elle seul, les aigles et les lions avaient eux leur idée de par les dieux. Le Griffon, aucun dieu n’aurait osé l’inventer. Pour les frères, leur sœur n’avait fait que mélanger grossièrement leurs deux sublimes œuvres, et par chance cela engendra une chose qui charma le roi. Ce dernier ne pouvait recevoir ni l’un ni l’autre argument car la culture du pays était très sévère envers les imposteurs. Il ne pouvait changer l’ordre des choses, Luna devait être propriétaire intellectuellement de son œuvre et il n’y avait qu’une seule façon de le déterminer. Le roi convia la sorcière du royaume. Il lui demanda de préparer une potion pour faire oublier la mémoire de Luna. Si elle avait réellement inventé son Griffon elle pouvait le refaire à l'identique même en ayant tout oublié, jusqu’à l’existence même de ses frères et de leurs œuvres. Cette potion permettrait à Luna d’oublier sa mémoire active et de n’avoir en souvenir que ce qui est utile à la vie humaine : le langage, les choses et les mots associés. Elle se souviendrait des lions, des aigles et même de l’existence du roi. Cependant sa famille serait totalement, et pour l'éternité, effacée de sa mémoire. Le roi fit venir le père de tous ces problèmes, Carrare, pour lui demander l’autorisation. Il accepta l’idée, il ne pouvait supporter qu’un de ses enfants soit accusé d’imposture, soit elle disait vrai soit elle devait mourir. Cela n’inquiéta pas plus Luna qui était tellement persuadée que le Griffon existait depuis qu’elle l’avait inventé, qu’on ne pouvait, pour elle, lui retirer cet animal de son esprit. Tout le monde se dit en son esprit qu’il était dommage de perdre une si jeune et talentueuse artiste sachant qu’il était évident qu’elle avait complètement copié l'œuvre de ses frères en associant simplement. Le concours était animé et depuis que l’idée du test fut proposée, la population arrêta d’accuser d’imposteur Luna, ils attendaient tous patiemment qu’elle fasse l’examen de verité.

Elle but la potion et devient instantanément amnésique, les frères riaient déjà de leur victoire. Elle s’endormit et on la coucha dans un atelier, à l'abri de toute autre vision que celle du marbre brut et sans forme. Une fois qu’elle avait tout oublié, elle se réveilla et le roi, seul dans la pièce sombre, lui dicta les consignes précises du concours, à savoir sculpter un animal symbolisant le royaume qui s'élèverait sur la plus haute colline. La population entière du royaume entourait les murs de l’ateliers pour voir à travers les planches le travail de l’usurpatrice, ils couvraient les moindres rayons du soleil. L’artiste travaillait dans un noir qui donnait à peine la couleur des septs marbres mis à sa dispotition. Son père assista aussi à ce spectacle tout en laissant couler une larme d’avoir perdu sa fille, il attendit de voir la suite. Elle prit ses instruments et se mis à la tâche. Luna fit couler son œuvre sur le marbre durant sept jours.

Et le royaume entier assistait à l’un des plus beaux spectacles de la création. La sculptrice se tourna vers les blocs de marbre et sélectionna le jaune de Numidie et le rouge du Caunes-Minervois. Cela surprit déjà une grande partie des spectateurs. Elle commença par façonner les ailes puis le corps et enfin la tête et les quatres pâtes. Des ailes et une tête d’aigle, un corps et des pattes de lion. Des assistants l’aidèrent à assembler les formes. Elle polit ensuite le marbre qui laissa une légère distinction entre les deux couleurs aux zones d’association. L’animal était uni en un seul mot “Griffon”. Toute l’assemblée était étonnée, voire effrayée, qu’elle reforma son œuvre alors qu’elle avait tout oublié, le Griffon existait-il réellement ? On fit sortir l'œuvre et Luna s’écroula de fatigue. Youle et Paros le compara à l’ancien : ils étaient identiques. Personne ne crut cela possible. La population cria de nouveau à l’imposture, la potion n’avait pas dû fonctionner. Devant cet acte surnaturel et impossible la sorcière fut sans procès conduite au bûcher. La fureur se dirigea ensuite sur l'innocente jeune fille, on lui sectionna les mains de Luna pour lui interdire de reproduire une telle sorcellerie.

Amnésique de toute sa famille et privé de ses mains, elle fut envoyée à l’asile. Pourtant elle était toujours heureuse, encore dans ses rêves on raconte qu’elle vole sur son griffon, sans se souvenir de rien d’autre que de cet être qui faisait partie et était désormais et depuis toujours sa seule famille.

Aujourd’hui deux Griffons dominent la plus haute colline d’un royaume lointain.